

Percy-en-Normandie

Violences faites aux femmes : le collège mobilisé



Toute cette semaine, des actions sont prévues pour sensibiliser les élèves aux violences faites aux femmes. Lundi, ils ont rendu hommage à 138 victimes de féminicide.

La mobilisation

L'image est impressionnante, le symbole, fort. Les collégiens allongés, filles et garçons, dans le hall de l'établissement, comme morts, avec, sur la poitrine, des feuilles blanches en forme de lettres de deuil, les prénoms des plus de 130 victimes de féminicide depuis le début de l'année en France. Un silence de mort a plané durant une minute.

« **Référente égalité filles et garçons** » au collège, Lucie Pinchon a des causes qui lui sont chères. Les violences faites aux femmes en sont. « **J'ai travaillé avec un groupe d'élèves de 3^e. Il y avait une 6^e aussi. J'ai aussi eu des garçons qui se sont intéressés.** »

Des cours de self-défense

C'est la deuxième année que la professeure de lettres classiques aborde le problème. « **Les collègues et les élèves ont proposé des idées. On a voulu faire quelque chose de marquant pour cette deuxième année.** » Lucie Pinchon a la foi en elle : « **Tout est question d'éducation, dans tous les milieux, il faut sensibiliser le plus possible, déconstruire les causes. Un problème d'inégalité...** »

Au collège, la Journée internationale du 25 novembre pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, va avoir un prolongement. Le sujet va être abordé cette semaine, dans les classes en éducation morale et civique. En Éducation physique et sportive (EPS), des séances d'autodéfense vont être organisées. « **Tous les midis, des extraits de *La première fois, on pardonne* seront lus.** »

Lundi midi, avant que les collégiens s'allongent, Lise, Jeanne et Lily ont lu des messages se référant « **aux rapports malsains entre hommes et femmes** », pour donner à réfléchir.

Puis ce fut ce silence sépulcral. Encore plus fort que tous les mots.



Tout un symbole : lundi midi, les collégiens ont rendu hommage aux plus de 130 victimes de féminicide dans le hall de l'établissement, en s'allongeant, comme morts. - Crédit: Ouest-France